

AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

Monsieur Nelson TRIJEAN

Candidat au Doctorat de Géographie - aménagement,
de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour

Soutiendra publiquement sa thèse intitulée :

*La construction urbaine du sport-santé. Emergence, circulation et mutation de la prescription d'activité physique
en Nouvelle-Aquitaine*

Dirigée par Monsieur Frédéric TESSON et Monsieur Bastien VIOLLET

le 2 novembre 2026 à 14h00

Lieu : Bâtiment DEG, Avenue du Doyen Poplawski, 64000 Pau

Salle : des thèses

Composition du jury :

M. Frédéric TESSON, Professeur des universités	Université de Pau et des Pays de l'Adour	Directeur de thèse
M. Bastien VIOLLET, Maître de conférences	Université de Poitiers	Co-directeur de thèse
Mme Marina HONTA, Professeur des universités	Centre Emile Durkheim	Rapporteure
M. Christophe GIBOUT, Professeur des universités	Université du Littoral Côte d'Opale	Rapporteur
Mme Sophie BAUDET-MICHEL, Maître de conférences	Université Paris Cité	Examinatrice
M. Yves MORALES, Professeur des universités	Université de Toulouse	Examineur
Mme Cécile COLLINET, Professeur des universités	Université Gustave Eiffel	Examinatrice

Mots-clés : Prescription, Activité physique, Sport-santé, Urbain, évaluation réaliste, Division du travail

Résumé :

« Plutôt le sport qu'une longue liste de médicaments ! » déclarait en 2012 Valérie Fourneyron, alors ministre des Sports. Cette ambition trouve une traduction législative en 2016 avec la possibilité pour les médecins de prescrire une activité physique adaptée. Mais l'acte de prescription n'est qu'un maillon d'une chaîne d'action plus large. Il faut construire localement une offre et coordonner les acteurs du sport, de la santé et des collectivités territoriales pour la transformer en pratique d'activité physique. C'est à cette fin que se développent des dispositifs de Prescription d'activité physique (PAP), comme le Peps en Nouvelle-Aquitaine en 2019. Dans une perspective d'évaluation réaliste, cette thèse cherche à comprendre comment, dans quels contextes, dans quels territoires et selon quels mécanismes ce dispositif agit sur les pratiques des acteurs locaux. Nous développons pour cela un cadre théorique en termes de configurations socio-spatiales, articulant relations entre acteurs, dynamiques institutionnelles et rapports entre les villes du système urbain. Son opérationnalisation repose sur une méthode mixte et longitudinale articulant deux volets d'analyse. À l'échelle du système urbain, une Event History Analysis en temps discret et à événements récurrents menée sur 82 villes identifie les facteurs associés à la diffusion du Peps. À une échelle plus fine, un process tracing sur trois villes aux trajectoires contrastées s'appuie sur des entretiens avec 37 acteurs, une analyse documentaire et une revue de presse, pour identifier les mécanismes sous-jacents aux régularités observées. L'articulation de ces résultats montre que dans un domaine d'action publique peu stabilisé et un contexte de résidualisation des ressources de l'État local, le Peps se diffuse selon un mécanisme de sélectivité spatiale, prioritairement vers les villes déjà propices au développement du sport-santé. Cette diffusion procède par des cycles de ciblage, d'autonomisation et de retrait : l'État et ses relais concentrent leur intervention sur certains territoires, accompagnent l'autonomisation de leur gouvernance locale, puis redéploient leurs efforts ailleurs. La répétition de ces cycles étend progressivement le dispositif à des villes initialement moins propices et tend à réduire les inégalités dans leur capacité à le mettre en œuvre. Cette mise en œuvre donne systématiquement lieu à des recompositions locales faisant émerger de nouvelles pratiques qui circulent entre villes, voire sont intégrées au dispositif par une chaîne d'observation, de sélection, de modélisation, de traduction et de diffusion. Les villes ayant adopté précocement le Peps disposent ainsi de davantage d'occasions de produire les pratiques susceptibles d'être généralisées. Parallèlement, un double mouvement de hiérarchisation et de délégation redistribue les tâches entre acteurs. Celles d'exécution sont déléguées vers le bas, tandis que les fonctions de conception et de coordination se concentrent vers le haut. À leur croisement émerge une strate intermédiaire, notamment constituée des Maisons sport-santé et des pôles d'évaluation Peps. À la croisée de ces mécanismes, nous montrons que l'effet principal de ce dispositif est, en parallèle d'une diminution progressive des inégalités entre villes dans la mise en œuvre du Peps, la structuration d'une division socio-spatiale du travail. Les villes précocement intégrées captent davantage de fonctions d'expérimentation, de conception et de coordination, tandis que les autres développent principalement des fonctions d'exécution. En étudiant les politiques de sport-santé sous l'angle de la géographie, cette thèse permet de dépasser l'analyse des relations entre l'État et les villes prises isolément pour saisir celles entre l'État et un système de villes interdépendantes. L'originalité des mécanismes identifiés montre aussi que la PAP constitue un terrain prometteur pour étudier les recompositions spatiales et scalaires de l'État.